

30°A dimanche des missions

Introduction à la messe de ce jour : *Félicitations d'avoir préféré la messe à la finale du mondial de rugby.*

Nous sommes invités en ce dimanche à ouvrir nos cœurs et nos regards au-delà de notre quotidien, et cela de deux manières :

- Nous clôturons en ce dimanche la semaine de prière pour les missions.
- Et nous voulons aussi vous faire écho dans cette messe de l'assemblée diocésaine qui a eu lieu à Egletons dimanche dernier.

Le Seigneur nous invite tous à dépasser nos horizons pour nous sentir partie prenante d'une humanité globale, riche de ses diversités et de son unité.

Homélie :

En ce dimanche, l'Eglise nous invite à nous ouvrir à l'universalité de la mission. Jésus a envoyé ses disciples vers toutes les nations. De nos jours, nous constatons de plus en plus que la France est aussi terre de Mission. Et que c'est une responsabilité quotidienne pour chacun de nous d'oser annoncer Jésus ressuscité et sa Bonne Nouvelle dans une société qui se paganise. Mais aujourd'hui encore le Seigneur appelle des missionnaires à partir, en Asie, en Afrique, en Amérique latine. Les missions étrangères de Paris ont des vocations vers l'Asie, et envoient chaque année des laïcs en coopération missionnaire, pour 6 mois, un ou deux ans. Car la mission prend d'autres visages aujourd'hui : des jeunes de la Jeunesse franciscaine sont allés en Chine pour soutenir l'émergence de leur mouvement et partager la foi avec de jeunes chinois. Alain Dionne nous disait vendredi, en évoquant ses deux ans de coopération au Congo, que la Fidesco qui l'a envoyé tient à ce que les jeunes coopérants soient des chrétiens croyants et pratiquants, capables de témoigner et partager la foi avec les personnes qu'ils ont venus servir. Caroline Bernard a témoigné qu'elle a vu sa foi se réveiller et s'approfondir au contact des Burkinabés qui l'ont accueilli pour le temps de coopération qu'elle a elle aussi achevé cet été. Nous ne sommes plus dans une logique d'Eglise mères venues d'occident pour apporter la bonne nouvelle à des pays qui l'ignorent. Ce sont désormais des églises sœurs qui apprennent à se connaître et à s'entraider, s'enrichissant de leurs approches et génies différents. Cette semaine des missions est donc tout autant un appel à nous ouvrir à l'universalité de l'Eglise, à prendre conscience de la mondialisation de la mission de l'Eglise. Aimons-nous notre Eglise ? Parmi les multiples informations, mails et autres connexions médiatiques, qu'en est-il de nos liens d'Eglise ? De notre intérêt pour nos frères d'ailleurs ? Ne serait-ce que dans notre prière ? La question est vraie pour nous aussi les frères. On a si vite fait de se contenter de notre petit monde, alors que le cœur de Dieu est universel, et nous invite à battre à son rythme. . Vous êtes en ce dimanche invités à soutenir financièrement les œuvres missionnaires de l'Eglise. Des enveloppes sont à votre disposition. Encourager le développement des pays les plus pauvres est essentiel. Mais leur permettre de connaître Jésus l'est plus encore ; l'un ne va pas sans l'autre.

Notre monde a soif de bonheur et seul le Christ et son Evangile sont le chemin de ce bonheur véritable. Il nous faut l'annoncer. Pour l'annoncer, il nous faut l'accueillir dans toute sa force vivifiante. Il nous faut y croire suffisamment. C'est bien l'enjeu des démarches successives que nous propose notre diocèse depuis quelques années, en nous invitant notamment à prier l'évangile ensemble..

Dimanche dernier, nous étions invités par notre évêque à l'assemblée diocésaine « Donner corps à l'évangile » à Egletons. Notre évêque nous invite à « devenir page d'Evangile », en écho à Dom Elder Camara qui disait : « Vous êtes la seule page d'évangile que certains liront ».

Je laisse Martine vous partager ses impressions, et réflexions sur cette belle journée.

Témoignage de Martine.

Très belle journée à Egletons à l'initiative de notre évêque.

Quelques uns d'entre nous y étions ; mais j'ai envie de vous dire que ma première impression fut une déception quand au nombre de visages connus : bien peu ? !

Je dois avouer que moi aussi je n'avais pas accueilli cette proposition avec beaucoup d'enthousiasme. Même si je sentais profondément que j'appartiens à cette Eglise de Corrèze, et que ma place était là bas, j'y suis allée un peu en traînant les pieds.

Le thème de cette journée était : « Donner corps à l'Évangile – Devenir page d'Évangile. »

Je retiens trois moments importants : 2 propositions de la matinée qui étaient invitation à la lecture de l'Évangile, lecture personnelle, et aussi lecture partagée pour la laisser résonner d'avantage dans nos vies.

- La Maîtrise de l'ensemble scolaire Michelet a mis en scène devant nous le chapitre 26 de saint Matthieu qui commence par le repas pascal et l'onction de Béthanie. Une approche particulière qui permet de s'approprier d'avantage la Passion du Christ.
- Dans un second temps, Etienne Grioux, Jésuite nous a proposé une lecture suivie et commentée du même texte. Il nous a montré comment d'abord chercher la volonté de l'évangéliste, puis dans un second temps les résonnances de ce texte dans nos vies.
- L'après midi, des personnes sont venues témoigner d'initiatives où l'évangile a pris corps dans leur vie. J'en ai retenu deux :
 - Un groupe de jeunes motivés par la musique, d'une joie contagieuse et débordante, s'est mis au service de l'animation liturgique de la paroisse. Touchés par leur enthousiasme, d'autres jeunes, non chrétiens les ont rejoint. Et les messes sont devenues plus dynamiques et riantes.
 - Des adultes ont parrainé des enfants du KT qui n'avaient pas autour d'eux d'adultes (parents ou famille) pour le soutenir, ou répondre à leurs questions. Ce sont des aînés dans la foi.

Je finis en rappelant la phrase de Dom Elder Camara : « Vous êtes la seule page d'Évangile que certains liront ». C'est une sacrée exigence. Que le seigneur nous y aide !

Reprise frère Eric :

J'ai, moi, été touché par **les témoignages**. Paul VI disait que nos contemporains ont plus besoin de témoins que de maîtres. Devenir toujours mieux témoins par notre vie et notre parole. Mais j'ai été touché pour ma part par les exemples d'Évangile vécus, reconnus dans le banal du quotidien. Repérer ces éclats d'évangile et les rayonner autour de nous. Il se passe des choses, de belles choses, même humbles et petites. En sommes-nous les témoins ? As-tu frère un parole qui puisse me faire faire un pas de plus ?

Etre de notre diocèse : n'avons-nous pas manqué le rendez-vous, vu le peu de brivistes ? Croyons-nous aux propositions qui nous sont faites ?

Réentendons le message de notre évêque : « Nous croyons que notre Dieu s'y connaît pour faire du lien ». « Chrétiens, à la suite de Jésus, la multitude des hommes nous tient à cœur. A la suite de Jésus, nous voulons devenir serviteurs d'humanité, nous appliquer à trouver ce qui a de la valeur, ce qui a du sens, ce qui est bon pour tous, ce qui est vraiment important ». **Serviteurs d'humanité et serviteurs d'Évangile.** Etre des experts en humanité et des amoureux de l'évangile. Pour que partageant l'humanité de nos contemporains, ils découvrent le goût et la joie de l'Évangile.

On, vous distribuera en fin de messe les orientations de notre évêque. Lisez ce petit document. Qu'allons-nous faire de ce document ?

Quelques axes de travail nous sont proposés. Je vous encourage à discerner ensemble les appels, ce que nous pouvons mettre en œuvre...

Afin de « devenir page d'évangile ».

NB : La très belle médiation d'Etienne Grioux est en ligne sur le site di diocèse. Je vous encourage à aller la lire. C'est un très bel exemple d'une manière de méditer l'Évangile.

<http://www.correze.catholique.fr/spip.php?article36>